Texte 3 : Commentaire

La théorie des 4 humeurs

Cet extrait est issu du traité hippocratique intitulé « De la nature de l’homme ». Le père de la médecine expose le résultat de ses observations théoriques et de ses expériences de praticien. Il s’agit de la théorie des quatre humeurs. Quatre éléments constitueraient ainsi le corps humain : le sang, le phlegme, la bile jaune et la bile noire. Curieusement, l’exposé d’Hippocrate est moins une affirmation de sa thèse qu’une œuvre de démolition d’une thèse adverse. Quels sont les enjeux de cet extrait de traité ? S’agit-il d’un simple exposé sur la théorie des humeurs ? S’agit-il plutôt de légitimer pour les siècles à venir cette théorie pluraliste ?

1. Exposé sur la théorie des quatre humeurs.
	1. Grammaire de texte : une structure argumentative

Le traité est un discours argumentatif. Sa forme concise et brève permet de démontrer efficacement ses idées. L’énonciateur (de façon légendaire, Hippocrate) annonce sa volonté de montrer (apofanein). Il postule dès le début du texte l’existence des 4 humeurs (sang, phlegme et biles) qui constituent immuablement l’homme (a ton anqrwpon einai : que l’homme possède). Ces quatre humeurs ont été observées dans les deux parties qui composent la médecine (nomon kai fusin : la théorie et la pratique)

L’argumentation s’organise alors selon une suite logique cause et effet :

*Parce que ces 4 humeurs existent puisque la théorie les nomme (ta onomata kata nomon) et la pratique les distingue : kata fusin tav ideav kexwrosqai) la théorie moniste est donc renversée. Hippocrate clôt son discours sur une énumération de 4 exemples pratiques qui confortent la théorie.*

Les connecteurs logiques mènent aux conséquences : Kai prtoton men, …epeita …kai : et d’abord… ensuite…ainsi. Les parallélismes de constructions amplifient la dimension consécutive : si…alors (hn, hn, hn, kai hn). Le présent de vérité général et l’omniprésence du verbe einai dans son sens plein (être = Dieu **est = existe**) concourent à souligner le caractère vrai de la découverte médicale.

* 1. La médecine hippocratique a théorisé les quatre humeurs

L’expression kata nomon kai kata fusin est traduite maladroitement par le manuel : « selon l’usage et selon la nature ». En réalité, il s’agit des deux parties qui constituent la médecine : la théorie et la pratique.

Pour prouver l’existence des quatre humeurs, Hippocrate rappelle qu’elles sont théorisées. Elles existent dans les livres de médecine et ont de multiples dénominations (ta onomata). Elles sont décrites différemment : chaudes, froides, sèches ou humides. Leur mise en pratique varie selon l’effet recherché : ekaston autewn exei dunamin te kai fusin thn eautou).

* 1. La médecine hippocratique a pratiqué les quatre humeurs

Hippocrate rappelle aussi que ces quatre humeurs ne sont pas seulement théoriques mais concrètes. Il est possible de les manipuler : th xeiri yauonti. Il est possible de les voir ta xromata prosoromena et de les extirper du corps : emeetai flegma , emeetai xolhn, ruessetai aima.

Sang, phlegme, bile jaune et bile noire sont des humeurs que l’on trouve dans le corps humain. Elles appartiennent au domaine de la médecine qui les observe et les pratique.

Pourtant cette théorie des quatre humeurs n’est pas légitime quand Hippocrate s’exprime. En effet, une autre conception de la médecine est aussi reconnue : la théorie moniste. Hippocrate tente donc de mettre à mal cette médecine concurrente.

1. Légitimer cette théorie pluraliste pour les siècles à venir.
	1. Grammaire de phrases : une tonalité négative

Le lecteur est surpris devant la scansion négative qui s’opère. Le texte est parsemé d’adverbes négatifs : oute…oute ; oux ; mh. Le rythme binaire, fréquent dans les tonalités épiques oppose le tout (panta) au rien (oudeni), l’unicité (en) à la pluralité (eautwn). Ce ton polémique entretenu par Hippocrate a pour but de balayer la thèse moniste.

* 1. Balayer la thèse moniste

Certains médecins monistes s’accordent avec des physiciens et des philosophes pour penser l’analogie selon laquelle l’homme et le cosmos ont en commun l’atome. L’un et l’autre se réduiraient à un même élément de même nature et de même propriété.

Hippocrate balaye cette unicité en la niant : anagxh toinun mh en auta einai (il faut donc qu’elles ne fassent pas une); oux en tauta panta estin (toutes ne sont pas une)

Cette négation de la théorie moniste est située entre des éléments concrets. La manipulation et l’observation viennent de prouver que les quatre éléments sont réels. L’usage de remède (farmakon) immédiatement après insiste une nouvelle fois sur le caractère réel des quatre humeurs. La théorie moniste est donc mise en tenailles par la théorie hippocratique.

* 1. Appuyer la thèse pluraliste par l’analogie au monde et l’implication de l’énonciateur

La théorie pluraliste à laquelle adhère Hippocrate forme aussi une analogie entre l’infiniment grand (le cosmos) et l’infiniment petit (l’homme): le monde est constitué de quatre éléments : eau, terre, feu et air. L’homme le serait aussi : le phlegme, la bile noire, le sang et la bile jaune.

Cette analogie est présente : « il faut donc qu’elles ne fassent pas une s’il est vrai que le feu et l’eau ne sont ni un ni le même élément ». Hippocrate souscrit à la vérité (s’il est vrai) que 2 éléments (l’eau et le feu) sont distincts.

Par l’énumération finale Hippocrate illustre la théorie selon laquelle n’importe quel homme (tini anqrwpw) est constitué des quatre éléments : il vomira, du phlegme, il vomira de la bile, la bile noire sera expulsée, il coulera du sang.

Hippocrate maîtrise la démonstration et s’y implique (eipwn, fhsw, fhm)avant d’y impliquer le destinataire (gnoihv, idwv, trwshv). Ce discours prend alors la dimension d’une lettre ouverte persuasive où le père des médecins invite le lecteur à suivre cet avis.

Hippocrate soutient donc que l’homme est par nature constitué de quatre humeurs : sang, phlegme, bile jaune et bile noire. Cette conception pluraliste bien que désuète à nos yeux est longtemps restée admise par les médecins occidentaux.